

Chers tous, chères toutes,

Depuis 6 années que je préside 3aMIE, l'association ne cesse de connaître des évolutions et de franchir des étapes qui transforment son action. Au milieu des changements, nous gardons la boussole qui est l'objet de 3aMIE : être une école pour les jeunes migrants privés d'accès à l'éducation. Cela se fait par l'engagement de multiples bénévoles, d'une équipe de salariés très impliquée et par la coopération avec de nombreux partenaires, donnant de la force collective pour répondre aux besoins des élèves que nous accueillons.

Régine, première directrice de l'association, est partie à l'automne dernier. Nous l'avons remercié de manière festive à l'issue de l'inauguration des nouveaux locaux puis de la remise de diplômes mi-octobre, montrant notre gratitude pour le chemin accompli et l'élan donné pour la suite. La transition a été préparée bien en amont, avec un processus de recrutement rôdé et plusieurs candidatures de qualité pour le poste de direction. Notre choix s'est porté sur Marie qui a pris les rênes depuis septembre, et nous ne cessons de nous réjouir de son arrivée qui poursuit le projet de 3aMIE et insuffle une nouvelle énergie et de nouvelles approches qui, je crois, ont conquis tout le monde.

Le déménagement dans de nouveaux locaux plus spacieux a constitué un tournant majeur. Il a permis de rassembler école et ateliers, offrant de nouvelles opportunités, plus de cohésion et aussi davantage de sérénité. C'est un signe de confiance très fort que la municipalité nous a témoigné en mettant cette ancienne école maternelle à disposition de 3aMIE. Les travaux et le déménagement ont été réalisés par l'engagement de l'équipe et celui de nombreux bénévoles. Je n'aurais jamais cru, quand on a signé la convention de mise à disposition en avril, alors que nous n'avions pas tout à fait finalisé les plans et que les artisans n'étaient pas encore identifiés, que l'emménagement se ferait avant la rentrée de septembre. C'est pourtant ce miracle qui a été accompli, et j'éprouve une grande admiration pour tout le travail réalisé en un temps record. Cela n'a pas été de tout repos, ça a même parfois été éprouvant, mais nous récoltons les fruits aujourd'hui de ce travail de titan.

L'équipe s'est beaucoup renouvelée cette année, avec trois nouveaux salariés sur une équipe de cinq. Julie est en congé parental et reviendra l'été prochain. Maylee a repris avec succès la responsabilité du pôle pédagogique. Micha est arrivée pour animer le pôle Français/FLE et s'engage énormément dans ses missions d'enseignement et de coordination pédagogique avec les bénévoles. Stéphanie et Maria ont très bien joué leur double rôle de poursuivre leurs missions tout en intégrant dans l'équipe les nouveaux salariés et services civiques. Nous faisons face aux situations de détresse des élèves et la charge mentale est lourde au quotidien, mais l'esprit d'équipe et d'entraide entre tous les acteurs – bénévoles, salariés et services civiques – apporte du réconfort et de l'humanité dans les moments éprouvants. Lors du conseil d'administration d'hier, les délégués des élèves ont pris la parole pour représenter leurs camarades, expliquer le chemin accompli et l'importance de 3aMIE et d'autres associations grenobloises dans leur parcours. La gratitude qu'ils ont exprimée m'a beaucoup touché et il donne du sens à l'investissement que chacune et chacun de nous donne à 3aMIE.

L'an dernier, les résultats aux examens ont été très bons pour beaucoup d'élèves et nous avons fêté lors de la remise de diplôme d'octobre la fierté que représente cette réussite. Les résultats au CAP IMTB ont été plus difficiles cette année, et il a fallu accuser le coup, tant pour les élèves déçus que pour ceux qui les accompagnent dans leurs apprentissages. Nous cherchons encore à bien comprendre les raisons de cet échec, ce qui n'est pas évident : les attendus de l'examen sont encore flous pour nous, et nous constatons un écart entre certains échanges de terrain et les hautes exigences lors des épreuves finales de juin. Plusieurs actions ont été mises en œuvre pour aménager l'enseignement à 3aMIE cette année, et nous espérons que le cru 2024-2025 récompensera le travail fourni.

Depuis sa création, 3aMIE a professionnalisé ses parcours et ses exigences. Il y a 7 ans quand 3aMIE a été créée, le niveau proposé était plus basique et c'était déjà une grande avancée par rapport à l'errance de la rue pour les élèves accueillis dans nos murs. La montée en compétence est bien sûr positive, mais elle nous amène aussi à réfléchir aux limites de ce que nous pouvons offrir. Le cœur de l'action de 3aMIE repose sur l'engagement de bénévoles : c'est une richesse que nous devons

cultiver, en acceptant une forme de simplicité pour que les bénévoles s'investissent avec sérénité, sans pression. Être sérieux tout en restant accessible à tous, c'est un équilibre à trouver constamment, et je crois que chacune et chacun d'entre nous tient cet objectif à cœur.

Je ne peux prononcer mon rapport moral cette année sans évoquer l'actualité locale, nationale et internationale qui connaît des rebondissements quotidiens inquiétants. En regardant l'état du monde, on peut s'affliger de l'évolution de nos sociétés, où les mensonges et le rejet de l'autre semblent devenir une norme acceptable. La situation en Isère est préoccupante, avec de nombreux étrangers qui perdent leur droit au séjour sans aucun motif et sans aucune logique. Des associations réunies au sein du collectif *Bouge Ta Pref'* tentent d'alerter les autorités et le grand public, mais la situation n'évolue pas depuis plus d'un an. 3aMIE fait partie du collectif Migrants en Isère qui tente d'apporter des réponses collectives aux dysfonctionnements constatés, mais là encore les évolutions ne vont pas dans le bon sens. À titre d'exemple, le projet En-Act, qui avait suscité l'intérêt de la préfecture il y a 3 ans, est presque à l'arrêt, contre toute logique économique et sociale. Le projet En-Act, initié par le Diaconat protestant, vise à permettre que des entreprises en besoin chronique de recrutement puissent salarier des candidats motivés mais n'ayant pas le droit au travail. Ce projet a le soutien des fédérations d'entreprise, des associations, des syndicats. Pourquoi s'y opposer ? Trop souvent, le sujet de l'immigration est utilisé comme marqueur politique au détriment d'une analyse pragmatique basée sur des faits. Nous assistons à une surenchère politique absurde où il faudrait se montrer toujours plus dur et toujours plus inhumain pour séduire un électorat. Cela ne mène nulle part.

Dans ce contexte, quel est le rôle de 3aMIE ? Je le déclinerai en trois points :

- Le rôle de 3aMIE, c'est tout d'abord de dénoncer les mensonges et les indignités auxquels nous ne devons pas nous accoutumer. Résister, c'est d'abord refuser de choisir la facilité du bouc émissaire et redire sans cesse l'humanité de ceux et celles qui arrivent parmi nous.
- Notre rôle est aussi de contribuer au débat public avec lucidité et responsabilité, en proposant des solutions concrètes et opérantes pour améliorer la vie de ceux et celles qui arrivent. Ne choisissons pas le confort des formules incantatoires, soyons créatifs en étant réalistes.
- Et enfin, je crois que notre rôle est de témoigner de ce que nous vivons à 3aMIE : témoignons du formidable engagement de centaines de bénévoles qui agissent pour un accueil plus digne et qui prouvent que la fraternité est puissante ; témoignons du formidable engagement des élèves qui ont le désir d'apprendre, qui veulent aller à l'école, qui sont motivés, qui sont appréciés par leurs enseignants et leurs entreprises de stage, qui veulent contribuer à la vie collective, qui veulent vivre une vie plus digne, plus grande, plus ouverte, plus généreuse. Chers élèves, votre désir de réussir, votre désir de vivre, c'est votre plus grande force et c'est aussi notre plus grande source d'espérance.

Dans quelques mois, je vais passer la main de la présidence de 3aMIE car je change de département pour aller enseigner dans l'académie de Créteil. C'est un honneur d'avoir croisé la route de 3aMIE et de lui avoir donné une part de mes heures. En concluant ce rapport moral, je souhaite vous partager comme un écho de la foi qui m'anime, que 3aMIE m'a rendu visible : *au creuset de la désespérance, au creuset de la détresse, au creuset de la mort, là encore peut jaillir la vie.*